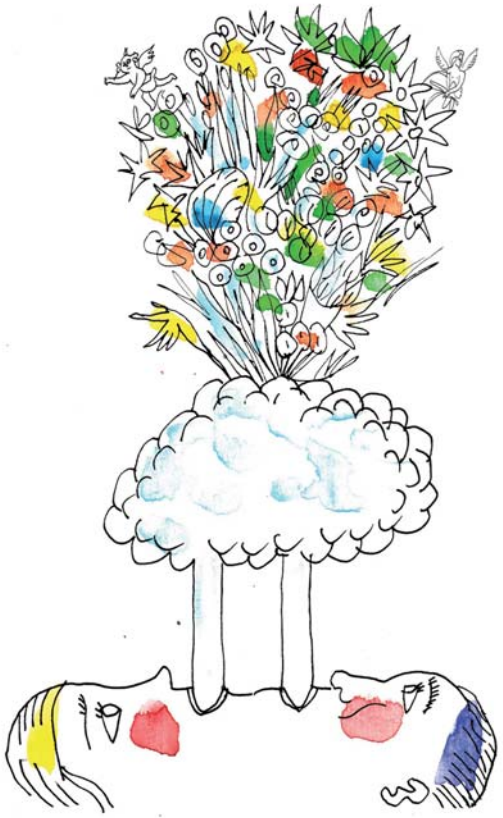
COMÉDIE
REIMS

LA FONCTION DE L'ORGASME



sur une idée de
Constance Larrieu
mise en scène
Didier Girauldon et Constance Larrieu

adaptation collective avec
des extraits de *La Fonction de l'orgasme*
de **Wilhelm Reich**

collaboration artistique
et vidéo **Jonathan Michel**
son et musique **David Bichindaritz**
avec **Constance Larrieu**

Spectacle créé du 13 au 23 janvier 2015
à la Comédie de Reims

CONTACTS

JEAN-MICHEL HOSSENLOPP | directeur adjoint
+ 33 (0)6 16 74 57 80 - jm.hossenlopp@lacomediedereims.fr

SOLENN RÉTO | responsable des productions et de la diffusion
+ 33 (0)7 81 14 08 41 - s.reto@lacomediedereims.fr

La Fonction de l'orgasme

sur une idée de
Constance Larrieu
mise en scène
Didier Girauldon et Constance Larrieu

adaptation collective
avec des extraits de *La Fonction de l'orgasme* de **Wilhelm Reich**

collaboration artistique et vidéo **Jonathan Michel**
son et musique **David Bichindaritz**
avec **Constance Larrieu**

Coproduction la Comédie de Reims–CDN,
Le Phénix–Scène nationale de Valenciennes,
Compagnie Jabberwock (en cours)

Avec le soutien de Bonlieu–Scène nationale Annecy

La Fonction de l'orgasme est publié
aux Éditions de L'Arche.

Tournée

Spectacle créé du 13 au 23 janvier 2015 à la Comédie de Reims

les 27 et 28 janvier 2015 I Bonlieu–Scène nationale, Annecy

le 3 mars 2015 I La Ferme du Buisson—Scène nationale de Marne-la-Vallée

Note d'intention

Mon projet consistera en une adaptation théâtrale de *La fonction de l'orgasme* de Wilhelm Reich paru en 1927 en Allemagne, censuré, puis réédité en Amérique en 1942.

Né en 1897, mort en 1957, élève très apprécié de Freud dont il finira par se distancer, Wilhelm Reich fut l'un des plus brillants et prometteurs psychanalystes de la génération des années 20.

Il a cependant été considéré par Freud comme un dissident, parce qu'il n'a pas accepté les dernières doctrines du Maître sur l'agressivité. Reich a développé la théorie fondamentale de la libido dont est issue sa théorie énergétique de la sexualité, originale et créatrice. L'orgasme, ou acmé de l'excitation génitale, est à la base de sa recherche: il s'agit d'un courant végétatif bio-électrique correspondant, chez l'homme, au rythme biologique le plus intime. Tout mauvais fonctionnement de l'orgasme détruit l'équilibre biologique et conduit à de nombreux troubles psychiques et somatiques.

Mais Reich s'est aussi engagé activement dans des mouvements politiques, en tant que socialiste d'abord, puis communiste ensuite. Médecin, psychanalyste, sociologue, homme politique, éducateur, chercheur, il nous a laissé une œuvre vaste et dont les implications sont évidemment nombreuses, tant du point de vue thérapeutique que du point de vue social, moral, familial et culturel.

En sélectionnant seulement les passages les plus « vivants » du livre et en y ajoutant des matériaux plus contemporains, je souhaite construire un spectacle oscillant entre la vraie-fausse conférence scientifique réellement documentée sur le sujet et l'essai théâtral.

Le projet global étant vaste et complexe, il se développera sur le long terme et pourra être constitué de plusieurs résidences de travail avant l'aboutissement du spectacle final, le temps nécessaire pour constituer cette adaptation le plus judicieusement possible dans l'esprit d'un véritable travail collectif avec l'équipe de création qui m'entoure : un metteur en scène et un vidéaste.

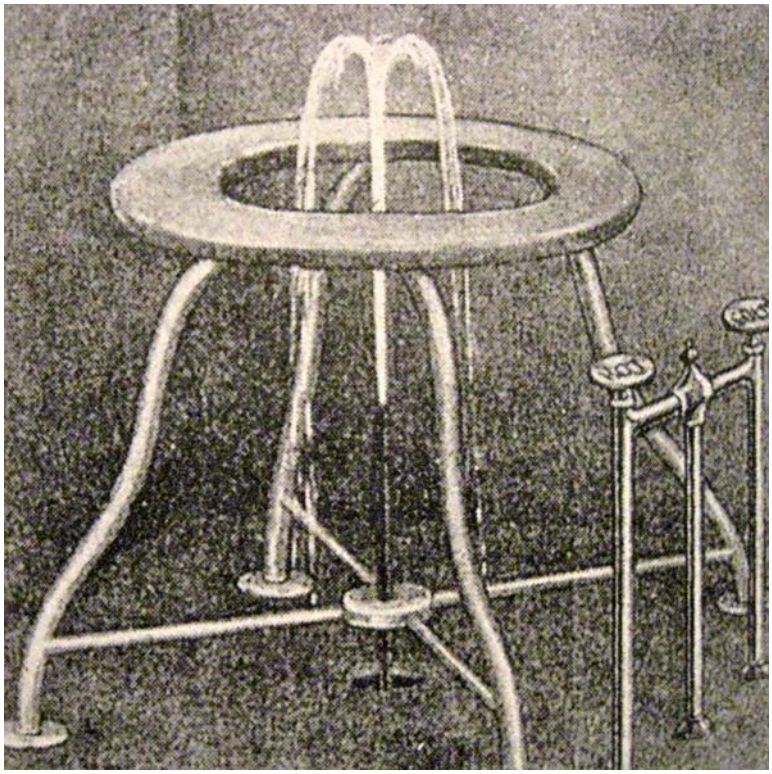
À l'aide de schémas (présents dans le livre), d'improvisations autour du thème de l'orgasme, mais aussi d'études de cas psychanalytiques exposés par Reich dans son ouvrage ou encore d'interviews effectuées au sein de l'équipe de travail ou auprès de professionnels (psychanalystes, sexologues…), nous tenterons de donner corps à cette idéologie toujours avec l'humour, la précision et le sérieux nécessaires dans le cadre d'un sujet aussi peu traité au théâtre !

Sans éviter la dimension politique liée au contexte de l'écriture de *La fonction de l'orgasme*, le spectacle s'axera surtout autour de la dimension biologique, sociologique, psychologique et fonctionnelle, sur les symptômes survenant en cas d'impuissance orgastique ainsi que sur les conséquences néfastes qui en découlent sur l'être profond. La pensée de Reich invitant à une réflexion éminemment positive : considérer l'orgasme comme une source de guérison face à la société génératrice de nos angoisses, une possibilité d'épanouissement et d'activité en général, un moyen d'aller vers l'autre et le monde extérieur, se demander physiquement et concrètement comment être un individu dans un groupe ? C'est-à-dire comment être avec les autres sans renoncer à ce qui nous compose.

Sans apporter de solution (nous ne proposerons aucunement un « mode d'emploi sexuel »), le projet ne se voudra pas ouvertement « choquant », il ne s'agira pas d'un discours théorique visant à convaincre, ni non plus d'une vulgarisation sommaire, mais plus simplement d'une expérience portant sur l'envie de transmettre sur le plateau avec une parole concrète et une équipe inventive, un écrit psychanalytique assez complexe à la base mais pourtant à mon sens extrêmement actuel et nécessaire encore aujourd'hui !

« Les meurtres sexuels,l'agonie sexuelle des adolescents, l'assassinat des forces vitales chez les enfants, l'abondance des perversions, les escadrons de la pornographie et du vice, l'exploitation de la nostalgie humaine de l'amour par des entreprises commerciales et des publicités avides et vulgaires, des milliers de maladies psychiques et somatiques, la solitude et la dislocation généralisée, et par-dessus tout ça, la fanfaronnade névrotique des sauveurs en herbe de l'humanité – toutes ces choses pouvaient être difficilement considérées comme les ornements d'une civilisation » (Reich)

Constance Larrieu



Forme, source et inspiration

Forme monologuée. Une comédienne présentera sur le plateau et en adresse directe au public sa conférence autour de l'orgasme.

L'Orgasme au sens large (masculin et féminin) et sa fonction vitale, avec comme point de départ les chapitres contenant des schémas et des explications psychanalytiques dans le livre de Reich, pour aller petit à petit vers d'autres sources nourrissant le sujet.

Les matériaux textuels et visuels utilisés seront à la fois des études scientifiques réalisées en Amérique et en France ces dernières années (Elisa Brune, Rachel P.Maines, Didier Dumas etc…), des interviews de sexologues, de professionnels des métiers liés au sexe, des enquêtes, témoignages et confessions recueillis par l'équipe de création (comédienne, metteur en scène et vidéaste) et retranscrits par la comédienne au plateau, ou parfois projetés en vidéo.

L'idée principale étant de convier l'assistance à une conférence qui pourrait sembler didactique au premier abord, voire même prosélytique vis à vis de la pensée de Reich, mais que l'on puisse finalement suivre et s'attacher au chemin de la comédienne dans sa recherche autour de ce sujet : mettre en abyme ses propres réflexions suite à la lecture de certains passages, à la rencontre de certains spécialistes, peut-être même des directeurs de structures à qui elle essaye de vendre le projet.

Ainsi l'on suivra une personne à travers cette thématique, et non une simple thématique en tant que telle et c'est là que le théâtre intervient.

Pour cette adaptation, l'intérêt étant de donner à voir en filigrane le processus de fabrication, d'écriture de plateau et de production du projet, le thème du spectacle suscitant des réactions très révélatrices du rapport que notre société entretient à l'orgasme, et au bonheur au sens plus large du terme…

Sans oublier la dimension étymologique, historique et sociologique de l'orgasme, Ce spectacle sera donc à mi-chemin entre la conférence, le documentaire, et le monologue théâtral.

Langages utilisés : faire entendre des voix différentes, des propos contrastés: du jargon professionnel à la parole politique, de la « confession » intime au sondage neutre et sans affect, de l'explicite à l'allusif, du cru au sensible, de la réalité à la fiction…Passer de la parole à l'image, du présent fugace du plateau à l'enregistré et donc « figé » des vidéos réalisées au fur et à mesure de la création du projet – tant lors des interviews et des rencontres que la comédienne (reporter pour l'occasion) et l'équipe de création auront faites que peut-être aussi par moment au détour des questionnements personnels de la comédienne traduits par de courtes vidéos type journal de bord qu'elle aura pu filmer elle-même.

Extrait

La fonction de l'orgasme, Wilhelm Reich

« La santé psychique dépend de la *puissance orgastique*, c'est-à-dire de la capacité de se donner lors de l'acmé de l'excitation sexuelle, pendant l'acte sexuel naturel. Sa base est l'attitude caractérielle non névrotique de la capacité d'aimer. La maladie mentale est le résultat d'un désordre dans la capacité naturelle d'aimer. Dans le cas de l'impuissance orgastique, dont souffrent la majorité des humains, l'énergie biologique est inhibée et devient ainsi la source de toutes sortes de comportements irrationnels. La guérison des troubles psychiques exige en premier lieu le rétablissement de la capacité naturelle d'aimer. Elle dépend autant des conditions sociales que des conditions psychiques.

(…)

L'individu élevé dans une atmosphère de négation de la vie et du sexe acquiert un *plaisir-angoisse* (la peur de l'excitation de plaisir) qui est représenté physiologiquement par des spasmes musculaires chroniques. Ce *plaisir-angoisse* est le terrain sur lequel l'individu recrée les idéologies qui nient la vie et qui forment les bases des dictatures.

(…)

Dans le domaine de la psychothérapie, j'ai mis au point la technique de la *végétothérapie caractéro-analytique*. Son principe fondamental est la restauration de la motilité bio-psychique par la dissolution des rigidités (« cuirassements ») du caractère et de la musculature. Cette technique psycho-thérapeutique a été vérifiée expérimentalement par la découverte de la *nature bio-électrique de la sexualité et de l'angoisse*. La sexualité et l'angoisse sont les directions opposées de l'excitation dans l'organisme biologique : l'*expansion du plaisir* et la *contraction de l'angoisse*.

La formule de l'orgasme qui régit l'investigation de l'économie sexuelle est la suivante :
TENSION MECANIQUE ⟶ CHARGE BIO-ELECTRIQUE ⟶ DECHARGE BIO-ELECTRIQUE ⟶ RELAXATION MECANIQUE.
Elle se trouve être la formule du fonctionnement du vivant en général.

(…)

Le fait que l'homme est la seule espèce qui ne suive pas la loi naturelle de la sexualité est la cause immédiate d'une série de désordres dévastateurs. Le refus social de la vie aboutit à la mort en masse dans les guerres, de même que dans les troubles psychiques et somatiques du fonctionnement vital. »

Constance Larrieu

Constance Larrieu est comédienne, metteure en scène et musicienne (pratique du violon moderne et baroque/chant). Formée à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes), elle a travaillé entre autres avec Ludovic Lagarde, Laurent Poitrenaux, Valérie Dréville, Catherine Marnas, Didier Galas, Youri Pogrebnitchko, Charlotte Clamens, Philippe Demarle et Richard Dubelski.

Après sa sortie de l'école, elle a mis en scène *Manque* de Sarah Kane, dans une version rythmique et sonore présentée à Marseille puis à Paris. Elle a ensuite joué dans *Calderon* de Pasolini mis en scène par Clara Chabalier (prix paris jeunes talents) puis elle a été engagée par Ludovic Lagarde pour le spectacle *Un nid pour quoi faire ?* d'Olivier Cadiot (création Festival d'Avignon 2010) ainsi que pour intégrer la troupe permanente du Collectif Artistique de la Comédie de Reims, sur les saisons 2009/2010 à 2011/2012.

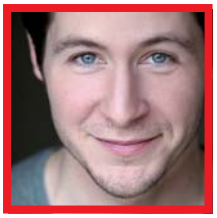
Elle a joué sous la direction d'Emilie Rousset dans *La Terreur du Boomerang* d'Anne Kawala, dans *Manque* de Sarah Kane, mise en scène Simon Delétang, dans *Le Bouc* et *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder, mise en scène Guillaume Vincent.

En 2011, elle a travaillé avec Jean-Philippe Vidal sur la création de *Maman, et moi et les hommes* de Lygre. Elle a également joué dans *Burnout* d'Alexandra Badea mise en scène Jonathan Michel, ainsi que dans la trilogie Büchner : *La Mort de Danton*, *Léonce et Léna* et *Woyzeck*, mise en scène par Ludovic Lagarde.

En 2012, elle a mis en scène *Canons* de Patrick Bouvet avec le compositeur Richard Dubelski, et *Ripostes*, un concert-spectacle tous publics autour de compositeurs baroques français et de textes de Molière avec l'ensemble Les Ramages.

Elle a ensuite participé à *Mars-Watchers*, création d'Emilie Rousset et Anne Kawala en collaboration avec l'IRCAM et le 104, puis joué dans *Galla Placidia*, Opéra contemporain composé par Antonin Servière et Pierre Kuentz, mis en scène par Jean de Pange, créé à l'Arcal ainsi qu'à la Fondation Royaumont en décembre 2012.

Cette saison elle prépare deux mises en scène pour l'Opéra : *Les Indes Galantes* de Rameau avec *Les Paladins*, ainsi que *Platée* de Rameau pour le festival de Znojmo en République Tchèque. En 2014-2015, elle adaptera pour la scène un projet autour de *La fonction de l'orgasme* de Wilhelm Reich avec Didier Girauldon et Jonathan Michel, jouera dans *Breaking the News* d'Alexandra Badea mis en scène par Jonathan Michel, puis tournera dans *Un film événement*, long-métrage réalisé par César Vayssié.



Didier Girauldon

Après sa formation d'acteur au Conservatoire National de Région de Tours, il intègre Royal Holloway, à Londres, où il écrit un mémoire de maîtrise sur les pratiques croisées de la danse et du théâtre au XXe siècle et suit en particulier le parcours de DV8 et de Théâtre de Complicité.

Revenu en France, il débute un DEA d'études Anglophones, puis choisit de se consacrer à la scène. En tant que comédien, il collabore notamment avec Gilles Bouillon, Benoît Guibert, Mariana Araoz, Jean-Luc Paliès, Marc Beaudin (en France), Richard Allen Cave, Mika Sato, Kelly Hughes, Caroline Steinbeis (en Angleterre), Riccardo Gianninni (en Italie). Au cinéma, il travaille avec Samuel Bodin, Julien Mokrani et Sandrine Dumas. Il participe également à l'enregistrement de fictions radiophoniques pour Radio France.

Il se perfectionne aux techniques du clown et du masque auprès de Mario Gonzalez, l'assiste lors de stages de formation (Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris, École Nationale d'Acteurs d'Aarhus au Danemark), de mises en scène en France, en Suède et au Danemark, puis travaille également avec lui en tant que comédien – actuellement dans *Tartuffe* de Molière.

Son parcours de metteur en scène le fait voyager régulièrement aux Etats-Unis, à la Nouvelle-Orléans, avec la compagnie What Girls Know dont il est artiste associé depuis 2005. En France, il traduit, adapte et met en scène des textes d'auteurs anglophones (*Roméo et Juliette* et *Le Conte d'Hiver* de Shakespeare, *Closer* de Patrick Marber, *Gilbert is Dead* de Robin French), collabore avec des auteurs francophones pour la création de nouveaux textes, et poursuit depuis une dizaine d'année une recherche autour de l'écriture scénique collective et participative.

De 2001 à 2011, il codirige le collectif Les Gueuribands.

En 2010-11, alors metteur en scène associé au Centre Dramatique Poitou-Charentes, direction Claire Lasne-Darcueil, il crée le spectacle *Ben*, écrit par Charlotte Gosselin, qui totalise à ce jour plus de 60 représentations.

Il prend la direction artistique du Théâtre Universitaire de Tours en septembre 2011 et y crée *Un Au revoir trop tôt*, d'après les textes de Marc-Antoine Cyr (avril 2012), puis *Périclès*, d'après William Shakespeare (avril 2013).

En 2011, il crée la compagnie Jabberwock, dont l'auteur associé est le québécois Marc-Antoine Cyr. Il met en scène les pièces *Fratrie et Paratonnerres*, un texte écrit durant une résidence à Beyrouth organisée dans le cadre du compagnonnage d'auteur.

Formateur, titulaire du diplôme d'Etat d'enseignement du Théâtre, il intervient régulièrement aux conservatoires de Tours, Orléans et Poitiers, au département d'Anglais de l'Université de Tours, au Contemporary Arts Center de la Nouvelle-Orléans, au Cours Florent (Paris) et au conservatoire du 14e arrondissement de Paris.

Jonathan Michel

Né en 1984 à Bayonne, Jonathan Michel suit une formation de comédien dans l'école de Marc Adjadj et François Lamotte, « Le Magasin » entre 2002 et 2005. C'est là que le besoin se fait sentir d'entretenir un rapport plus étroit avec la mise en scène. Au sortir de sa formation, il intègre la compagnie attachée à l'école du Magasin, la compagnie Vagabond, avec laquelle il monte *Fallait rester chez vous tête de nœud* de Rodrigo García . En 2008, Ludovic Lagarde lui propose de l'accompagner dans sa création de l'opéra de Wolgang Mitterer, *Massacre*. En charge de la création vidéo pour le spectacle, commence alors une collaboration avec le metteur en scène qui lui proposera ensuite de devenir membre du collectif artistique de la Comédie de Reims.

Au cours de l'année 2009 il signe la création vidéo de deux textes de Olivier Cadiot mis en scène par Ludovic Lagarde : *Un mage en été* et *Un nid pour quoi faire*.

En 2012, il continue sa collaboration avec Ludovic Lagarde avec la création de la trilogie de Georg Büchner (*Woyzeck*, *La Mort de Danton*, *Léonce et Léna*). Il conçoit la vidéo pour le spectacle d'un autre membre du Collectif artistique de la Comédie de Reims, Constance Larrieu, qui présente une mise en scène de *Canons*, texte de Patrick Bouvet.

En parallèle de son activité à Reims, Jonathan Michel, au cours d'une résidence au centre d'art contemporain sarthois aux « Les Moulins de Paillard », collabore avec Stéfany Ganachaud, danseuse et chorégraphe, à la création d'une pièce chorégraphique, *Quelques pas avant que la forêt ne tourne*.